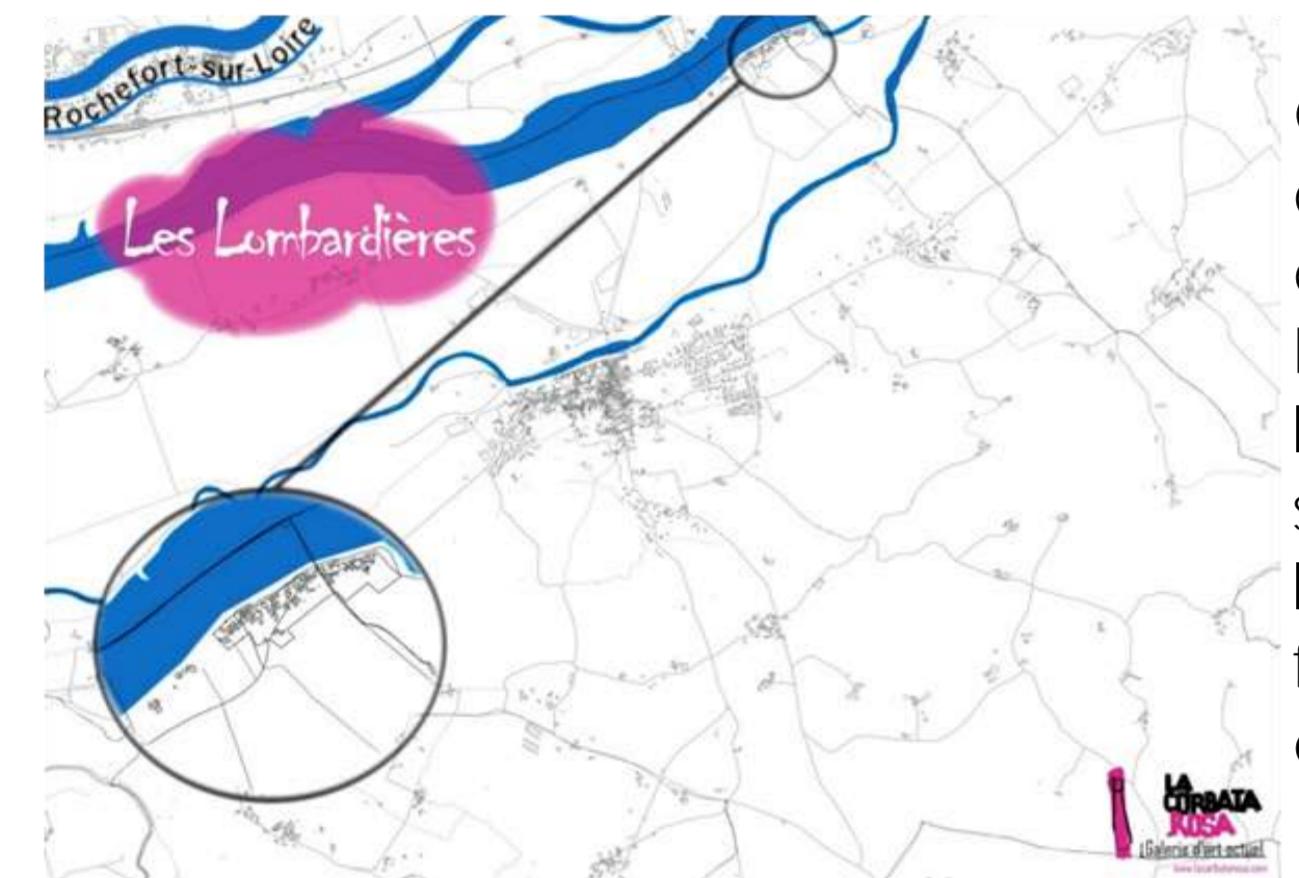


Les Lombardières & la haute-vallée

○ Les Lombardières

Les Lombardières, est un hameau des communes de Rochefort-sur-Loire et de Denée, sur la rive gauche de la Loire, posé sur une île qui se forme au sud de son bras principal. Son habitat est aujourd'hui composé d'environ soixante-quinze maisons construites principalement en pierre de tuffeau couvertes d'ardoises entre le seizième siècle et aujourd'hui. Elles se partagent entre résidences permanentes, secondaires et locations saisonnières. Le site se situe sur un secteur du Val de Loire classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.



C'est aussi le nom d'usage à ce niveau, du bras principal de la Loire mesurant sept kilomètres de long passant entre Béhuard et la vallée de Rochefort, ainsi que du pont qui relie ces deux îles.

Ci-contre : Les Lombardières, source la corbata rosa.

○ Un peu d'histoire

Par le passé, un moulin à eau était installé au lieu dit la Chausée. Il s'agissait sans doute un moulin-bateau actif de 1075 à 1789. Ces moulins-bateaux étaient très répandus sur les bords de Loire et n'étaient pas appréciés des mariniers. A la révolution des demandes de restauration du moulin ont été formulées, mais cela ne s'est pas fait, priorité étant donnée à la navigation.

En ce qui concerne l'habitat sur le site, les éléments actuels permettent de remonter l'histoire jusqu'au treizième siècle. A l'époque, ce village se nommait Luisambardière d'après un procès verbal portant sur une conciliation entre l'abbaye du Ronceray et l'un des seigneurs de Rochefort. Plusieurs dates marqueront le site lors d'épisodes historiques ponctuant les confrontations régulières entre Capétiens et Plantagenêt, les guerres de religions, la révolution, la guerre de Vendée et plus récemment la seconde guerre mondiale.

○ La haute-vallée & ses habitants

Les Lombardières, Port Godard et les terres qui se forme sur la première partie de la vallée en amont de la Loire constituent la haute-vallée de Rochefort. Au niveau de Rochefort-sur-Loire, il est courant de séparer la vallée en deux zones. L'une en amont et l'autre en aval. Des particularités historiques, sociales et topographiques ont conduit à une différenciation de l'habitat, de l'utilisation des terres et même des métiers de leurs habitants.

Ce clivage est resté marqué jusqu'au vingtième siècle. Il est cependant à nuancer car il apparaît que des familles d'agriculteurs étaient également installées aux Lombardières entre mariniers, artisans et aubergistes.

Les habitants actuels des Lombardières sont aujourd'hui des rochefortais et des denéens. Une petite partie d'entre eux vivent encore de nos jours sur l'eau. La présence de la Loire, la possibilité d'une crue, l'activité liée au fleuve contribue, y compris chez les nouveaux venus, à forger une identité ligérienne.

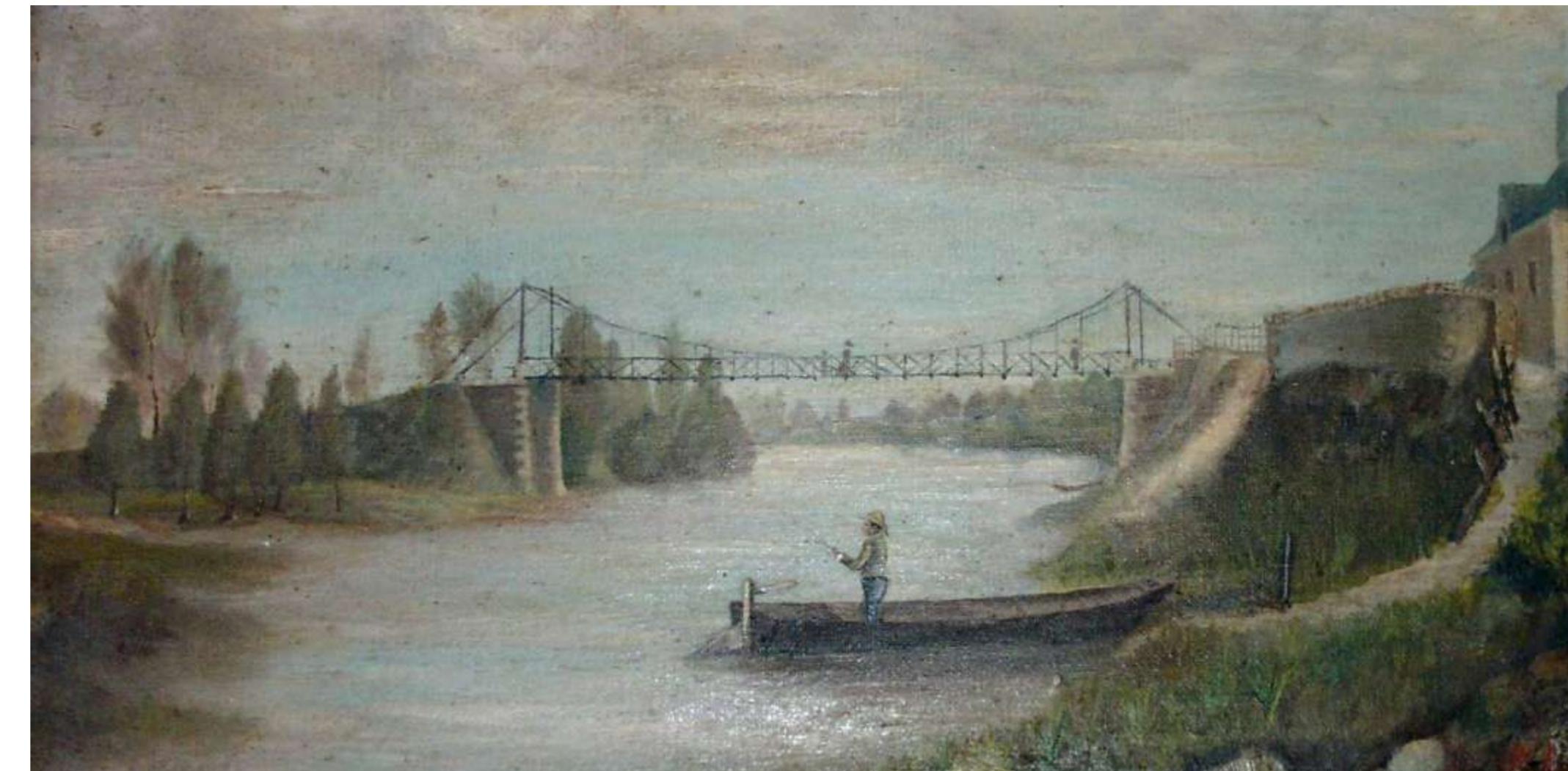
Être ligérien c'est vivre, ou pratiquer une activité, au bord ou sur le fleuve.



Ci-dessous : Les Lombardières, vue depuis Béhuard par Jean-Louis Robin.

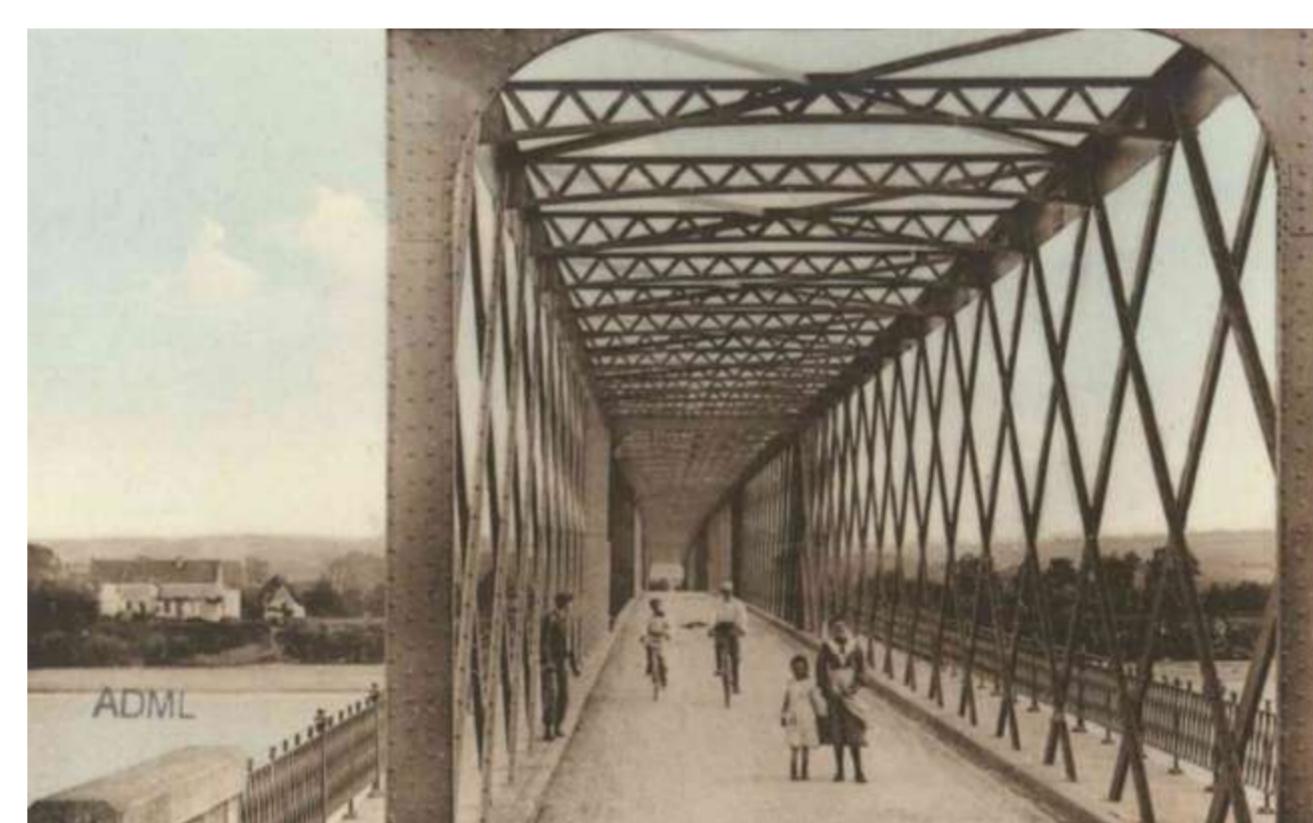
○ Les ponts

Depuis 1834, un pont relie Rochefort-sur-Loire à sa vallée, ce qui a permis à la ville de se doter avec les Lombardières d'un véritable port sur la Loire. Avant cet ouvrage les habitants devaient se déplacer d'une rive à l'autre à l'aide de bacs et de passeurs.



Ci-dessus : Le premier pont sur le Louet à Rochefort-sur-Loire. Source iconographique A.P.E.C.

Ce premier pont suspendu était d'une mauvaise conception qui demandait un entretien constant. Les rochefortais profitèrent de la construction du pont des Lombardières, commencé en 1887 et achevé l'année suivante, pour remplacer cet ouvrage par un pont similaire à celui nouvellement édifié, plus moderne et robuste. Ces équipements furent minés le 30 août 1944, le pont des Lombardières reliant la vallée à Béhuard fut réparé dès 1947, alors que le pont sur le Louet, jugé irréparable, mis presque 10 ans avant que sa passerelle temporaire en bois soit remplacée par l'ouvrage actuel.



L'installation du pont sur la Loire à la fin du dix-neuvième siècle, de la voie routière entre Rochefort-sur-Loire et Savennières, de la ligne de chemin de fer reliant Nantes à Paris et des gares à connecté la ville aux réseaux routiers et ferroviaires.

Ci-contre : Le pont des Lombardières, source Archives Départementales du Maine-et-Loire.

Cet événement amorce la fin d'une époque, le transport des marchandises par voies fluviales disparaîtra progressivement.

○ L'habitat

Avant la construction de ces ponts et du chemin de fer, la proximité de la Loire favorise l'implantation de très nombreux corps de métiers. L'habitat y est typique des bords de Loire.

De petites maisons alignées et collées les unes à côté des autres sur des buttes, tertres, roches émergeantes ou même d'anciennes levées et turcies sortant du lit du fleuve.

De nombreuses auberges, parfois montantes, se sont réparties au fil des époques dans différentes maisons de ce village atypique. Elles accueillaient les mariniers, voyageurs et pêcheurs. Elles étaient très animées et les altercations fréquentes.

Ci-dessous : L'auberge Saint-Clément vue depuis Béhuard par Jean-Louis Robin.



Au début du dix-huitième siècle, l'interdiction de la navigation de nuit augmente encore ce phénomène en favorisant l'implantation de sites étapes. Les traces de ce passé sont encore perceptibles de nos jours. En plus du quai, où quelques embarcations continuent de s'installer, nous retrouvons sur les façades de maisons plusieurs ancrages de marine, sur les toits des girouettes représentants des bateaux, en saillies des maçonneries des vestiges d'enseignes et même une statue de Saint-Clément, saint patron des mariniers sur une ancienne auberge.



Ci-dessus : Les quais lors de la fête du vélo par Jean Lecomte.

○ La levée de la Grognée



En amont des Lombardières, la levée de la grognée, dont la construction remonte au douzième ou treizième siècle, relie le hameau des Lombardières à celui de Port-Godard.

Ci-contre : L'actuelle levée de la Grognée. Iconographie A.P.E.C.

L'histoire des deux sites est profondément liée. Cette élévation construite par l'homme protège les habitants et les cultures des crues régulières qui ont tendance en cet endroit à se déverser dans la vallée.

Son nom fait référence au grognement qu'elle laisse entendre à la rencontre du courant lors des crues.

○ La Boire Robin & les barrages

En amont des Lombardières et de la vallée de Rochefort, les barrages, ou plutôt digues submersibles, des Places et de Trébusson ont un rôle important. Construits en 1837, ces ouvrages permettent de maintenir un niveau suffisant dans le Louet pour les différentes activités qui lui sont liées. Sans eux, le Louet rejoindrait sans doute la Loire, sans passer à Chalonnes. Au niveau de Port-Godard, une petite partie du Louet se jette dans la boire Robin avant d'atteindre la Loire. Autrefois un passeur permettait de rejoindre à cet endroit l'îlot, les Jubeaux et donc Denée.

Ci-dessous : Barrages des places et de Trébusson. Photographies de Jean-Louis Robin.



○ Réalisation & recherche

Textes et recherches de François-Victor Brunet & Marine Camut pour la corbata rosa. Bibliographie disponible sur demande auprès de la corbata rosa. Réalisation graphique et impression : La corbata rosa.

Cette exposition vous est proposée par :

